

Allocution

prononcée par M. Egon A. Klepsch,  
Président du Parlement européen,

à l'occasion de la signature solennelle  
du premier acte législatif arrêté selon la procédure de codécision,

le mercredi 23 mars 1994,  
à Bruxelles

Monsieur le Président du Conseil,  
Monsieur le Membre de la Commission,  
Chers Collègues,  
Mesdames et Messieurs les Journalistes,

Si, en tant que Président du Parlement européen, je vous ai invités à cette petite cérémonie, c'est parce que la signature commune du premier acte législatif arrêté selon la procédure de codécision revêt, pour notre Parlement, une importance symbolique particulière. Pour le Parlement européen, la signature à laquelle nous allons procéder aujourd'hui représente un moment historique, qui aura sa place dans la longue histoire du développement des compétences du Parlement européen et de la démocratisation de la Communauté.

Les signatures qui vont être apposées aujourd'hui au bas de quatre directives sont la marque visible du fait que, dans le cadre de la procédure décisionnelle de l'Union, le Parlement européen est devenu un colégislateur actif.

C'est là une nouvelle importante pour les citoyennes et les citoyens de nos États membres, qui, le 12 juin 1994, éliront pour la quatrième fois notre Parlement au suffrage universel direct: en effet, ils désigneront, pour siéger au sein du Parlement, des représentants qui, dans les affaires budgétaires et législatives de l'Union européenne, auront effectivement, et dans une mesure déterminante, voix au chapitre.

Dans le programme législatif en cours, on dénombre près de 100 procédures qui doivent faire l'objet de la procédure de codécision. L'événement qui, aujourd'hui, nous paraît suffisamment important pour que nous lui consacrons une cérémonie publique appartiendra, demain, à la routine législative. Nous avons un objectif: ancrer solidement, au cours de la présente législature, la nouvelle procédure de codécision dans la pratique.

Nous y sommes parvenus. Et cela grâce à l'engagement de la présidence grecque et, avant elle, de la présidence belge, et grâce aussi à l'action conciliatrice du Président Delors et de la Commission.

Je tiens à remercier ici Monsieur le Ministre Pangalos et Monsieur Pinheiro, qui représentent respectivement chacune de ces deux institutions, pour l'esprit de coopération confiante dont il a été fait preuve et que nécessitait l'instauration des nouvelles procédures.

Tout n'a pu être réglé d'emblée dans le cadre d'accords interinstitutionnels communs. Maintes améliorations restent à réaliser à la faveur des enseignements que nous retirerons de la pratique. Cependant, l'expérience des quelques dossiers que nous avons bouclés démontre d'ores et déjà que la nouvelle procédure fonctionne:

- en l'occurrence, dans le cas des trois directives, de caractère relativement technique, concernant respectivement les appareils antidéflagrants, les émissions provenant des véhicules à moteur et le marquage des chaussures, le Parlement a fait sienne, sans réserve, la position commune du Conseil;
- dans un autre cas, c'est le Conseil qui a fait siens les amendements présentés par le Parlement: il s'agit de la directive concernant l'information sur les normes et les prescriptions techniques;

- dans d'autres cas encore, tel celui du quatrième programme-cadre de recherche, nous sommes parvenus, lundi, à dégager des compromis au sein du comité de conciliation;
- enfin, s'agissant de la directive relative aux motocyclettes, le Parlement n'a pu accepter de se voir privé de droits découlant du traité sur l'Union européenne, et il est donc probable que, en séance, il rejettera la proposition dans son ensemble.

J'estime que, avec la nouvelle procédure de codécision, nous ferons au Parlement qui se constituera en juillet un legs important, dont il conviendra de prendre soin et qu'il faudra faire fructifier.

Ce legs est et restera au coeur des droits parlementaires exercés dans l'Union, et notre Parlement souhaite que, à compter de 1996, le champ d'application de son pouvoir de codécision soit étendu pour englober la totalité des décisions que le Conseil est appelé à prendre à la majorité.

Je propose que, une fois les actes signés, nous levions nos verres à la poursuite de nos progrès dans la voie d'une Union européenne plus démocratique et plus proche du citoyen.

**Ansprache  
des Präsidenten des Europäischen Parlaments  
Dr. Egon A. Klepsch**

**anlässlich  
der feierlichen Unterzeichnung  
des ersten Aktes nach dem Mitentscheidungsverfahren**

**am Mittwoch, den 23. März 1994  
in Brüssel**

Sehr geehrter Herr Präsident Pangelos,  
sehr geehrter Herr Kommissar Pinheiro,  
liebe Kolleginnen und Kollegen,  
meine verehrten Damen und Herren von der Presse,

Als Präsident des Europäischen Parlaments habe ich Sie zu dieser kleinen Zeremonie eingeladen, weil die gemeinsame Unterzeichnung des ersten gesetzgeberischen Aktes nach dem Mitentscheidungsverfahren für unser Parlament von besonderer symbolischer Bedeutung ist. Die heutige Unterzeichnung ist für das Europäische Parlament ein historisches Datum, das sich einreihen wird in die lange Geschichte der Kompetenzerweiterungen des Europäischen Parlaments und der Demokratisierung der Gemeinschaft.

Die heutige Unterzeichnung von vier Richtlinien ist der sichtbare Ausdruck dafür, daß das Europäische Parlament ein aktiver Mitgesetzgeber im Entscheidungsprozeß der Union geworden ist.

Dies ist eine wichtige Botschaft für die Bürgerinnen und Bürger unserer Mitgliedsländer, die am 12. Juni 1994 zum 4. Mal unser Parlament in allgemeiner Wahl direkt wählen -, daß sie nämlich Vertreter in ein Parlament entsenden, die in Fragen des Haushalts und der Gesetzgebung der Europäischen Union tatsächlich ein entscheidendes Wort mitzureden haben.

Fast 100 Verfahren aus dem laufenden Gesetzgebungsprogramm fallen unter das Mitentscheidungsverfahren.

Was uns heute noch ein wichtiger Anlaß für eine öffentliche Zeremonie ist, wird künftig gesetzgeberische Routine werden.

Unser Ziel war es, innerhalb dieser Legislaturperiode das neue Kodezisionsverfahren fest in die Praxis umzusetzen.

Dies ist uns gelungen.

Dank des Engagements der griechischen, und vorher der belgischen Präsidentschaft und dank des vermittelnden Einflusses von Präsident Delors und seiner Kommission.

Ich möchte Herrn Minister Pangalos und Herrn Pinheiro als Vertreter dieser beiden Institutionen bei dieser Gelegenheit für die vertrauensvolle Zusammenarbeit danken, die notwendig war, damit die neuen Verfahren erfolgreich eingeführt werden konnten.

Nicht alles konnte dabei vorab durch gemeinsame interinstitutionelle Vereinbarungen geregelt werden. Manches muß jetzt noch nach dem Motto "Learning by doing" verbessert werden.

Aber schon die Praxis der wenigen Dossiers, die wir abgeschlossen haben, zeigt, daß das neue Verfahren funktioniert:

- im vorliegenden Fall der drei, etwas technischen Richtlinien über explosionsschützende Geräte,

über KFZ-Emissionen und über die Kennzeichnung von Schuhen hat das Parlament den gemeinsamen Standpunkt des Rates vollständig übernommen.

- in einem anderen Fall hat der Rat die Änderungsvorschläge des Parlaments übernommen, so bei der Richtlinie über die Information bei Normen und technischen Vorschriften.
  
- in anderen Fällen wie dem 4. Forschungsrahmenprogramm haben wir am Montag erfolgreich Kompromißlösungen im Vermittlungsausschuß gefunden.
  
- Schließlich hat das Parlament in der Motorrad-Richtlinie nicht hinnehmen können, daß ihm Rechte aus dem Unionsvertrag vorenthalten werden, und wird deshalb den Vorschlag als Ganzes im Plenum voraussichtlich ablehnen.

Ich glaube, mit dem neuen Verfahren der Mitentscheidung werden wir dem neuen Parlament, das sich im Juli konstituiert, ein wichtiges Gut vererben, das zu pflegen und auszubauen ist.

Es ist und bleibt das Herzstück parlamentarischer Rechte in der Union, und der Wunsch unseres Parlaments ist es, daß das Mitentscheidungsrecht des Parlaments ab 1996 dann auf alle Mehrheitsentscheidungen des Rates ausgeweitet wird.

Hierauf möchte ich mit Ihnen nach der Unterzeichnung anstoßen - auf die erfolgreiche Fortsetzung unseres Weges für mehr Demokratie und Bürgernähe in unserer Europäischen Union.